

La LETTRE n° 33

de la "Famille Chevalier" - Juin 2018



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

"Regarder, Discerner, Féconder"

Depuis qu'il exerce le ministère de Pierre, comme évêque de Rome, le pape François nous a habitué à l'usage de mots, de verbes actifs afin de mémoriser l'œuvre de Dieu en nous et dans le monde. Ce faisant, il nous apprend mettre toute notre existence sous le regard de Dieu. Nous savons que c'est notre vocation mais cela va mieux en le disant, en le vivant et en le partageant.

Cette année, en partant de la thématique du synode des jeunes, avec l'aide de Pierre Pythoud, de Louis Raymond et Gérard Blattmann nous avons emprunté le chemin de la foi. Ce qui est dit des jeunes, ce que disent les jeunes eux-mêmes, vaut aussi pour nous. L'interpellation est toujours porteuse de vie. Elle annonce des temps nouveaux pour l'Évangile qui demeure, comme son nom l'indique : une BONNE NOUVELLE au cœur même de nos existences.

En bon Jésuite, le pape François nous invite à mémoriser ce qui fait l'essentiel de notre démarche de foi. Somme toute, le Credo que nous professons n'est pas si compliqué. Il nous propose de mettre notre vie à l'heure de l'Évangile. C'est tellement simple que cela nous paraît compliqué, sans doute parce que nous avons oublié de nous décentrer pour laisser à Dieu la place qui lui revient. Lui, le Créateur et le Sauveur du monde. D'autre part à l'attention à l'autre et aux autres nous oblige, ou plutôt nous invite, à découvrir en eux la part de Bonne Nouvelle dont ils sont porteurs. N'est-ce pas la meilleure des manières pour le monde avec les yeux du cœur. J'ai toujours rêvé qu'au journal télévisé, il y ait 5 minutes d'infos positives. Heureusement qu'une émission de RCF le réalise. Il nous appartient aussi d'entrer dans une telle démarche.

P. Daniel Auguïé MSC

Quelques brèves...

Le **P. Georges DELBOS**, doyen de notre Province MSC nous a quittés. Il repose dans son village natal de Faycelles.



Mgr Pierre PLATEAU s'en est aussi allé à la maison du Père. Ancien archevêque de Bourges, il a été très proche des MSC. Il a visité, en 1991, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ce qui lui a valu des difficultés rénales à son retour, en raison d'un usage intensif du Larriam préconisé par son médecin. Dans les ANNALES d'avril 1993, il témoigne de son parcours durant la maladie... *A vos archives !...*



"PORTER DU FRUIT"

Dans les lettres précédentes nous avons approfondi "le regard du cœur" et suivi un "itinéraire pour un discernement". Nous sommes, maintenant, invités à aller et porter du fruit selon la parole de Jésus en Jean 15,16. Cela devrait nous aider à préparer et à vivre la Rencontre de la Famille Chevalier du 22 au 24 juin 2018 qui aura pour thème: "Vieillissant il fructifie encore"

Le document de travail pour le synode des jeunes, qui est à la base de notre parcours cette année, aborde la pastorale des vocations dans sa partie finale sous l'angle de la fécondité. C'est une pastorale, nous dit-il, qui s'adresse à tous les jeunes, et qui est de la responsabilité de toutes les communautés chrétiennes, si elles veulent être fécondes. Pour cela, ces communautés doivent être accueillantes et témoigner de leur foi, car "plus la foi est authentique, plus elle interpelle". Cette pastorale doit se faire à travers un chemin progressif, "lié à une mission supposant de risquer sa vie". Il s'agit en fait d'aider les jeunes à se décentrer pour suivre le projet de Dieu. Cela exige de cultiver la disponibilité (inverse de l'individualisme) en expérimentant la pauvreté, la vulnérabilité, le besoin.

Vous l'avez compris cela concerne chacun de nous, la fécondité de ma vie participe à la fécondité de nos communautés et à la fécondité de notre monde. "Choisis la vie" nous disait le Père Raymond dans son éditorial dans la lettre précédente, c'est bien cela porter du fruit. Entrer dans ce chemin m'engage à trois mouvements : sortir, voir, appeler.



Sortir.

Sortir des préjugés. Combien de fois ne sommes-nous pas agacés par certaines attitudes des jeunes, leur façon de s'habiller, de s'exprimer, mais aussi des moins jeunes. La tentation est alors grande de s'isoler, de chercher la tranquillité. Mais alors nous ne verrons plus rien et nous ne pourrons pas choisir. Nous serons hors-jeu... Sortir des certitudes crispantes et crispées qui nous paralysent et nous empêchent

d'avancer, d'aller à la rencontre de l'autre, de faire le premier pas, de tendre la main. Sortir des rigidités dans nos façons de voir, de parler, de faire, qui ne donnent pas la place aux jeunes, ni aux autres d'ailleurs. Gardons-nous de juger, ce n'est pas notre rôle. Mais peut-être faudrait-il nous interroger sur nos peurs qui se cachent derrière tout cela ?

Voir.

Pour voir il faut ouvrir les yeux, c'est évident, mais pas que cela. Avons-nous un regard de curieux, pour découvrir ce qui se passe autour de nous, ce qui est en train de naître, un regard enveloppant et émerveillé... un regard du cœur, celui de Dieu quand il nous crée et nous donne

son Fils pour nous ramener à lui.

Pour bien voir, il nous faut aussi cultiver l'écoute. L'écoute de ce que je vis, mais aussi l'écoute de l'autre pour entrer en dialogue. Pour voir l'autre, le connaître ou le reconnaître.

Pour voir dans les cœurs et avec le cœur en vue de libérer, de faire se lever. "Lève-toi et marche". Osons voir l'Esprit à l'œuvre dans le monde. Les Actes des Apôtres, lus pendant le Temps Pascal, nous montrent que les Apôtres et les premières communautés chré-

tiennes ont été surpris et dépassés par l'action de l'Esprit. Laissons-nous habiter par l'Esprit, qu'il nous aide à voir les vues de Dieu. Cela nous conduit à cultiver la bienveillance, c'est-à-dire vouloir et tout faire pour le bien de l'autre. N'est-ce pas finalement le sens de l'amour ?

Appeler.

La seule façon de stimuler une réponse de la part des jeunes est d'oser appeler. C'est là le plus difficile, nous n'avons plus une culture de l'Appel et appeler cela dérange énormément...

Appeler, cela veut dire accueillir celui que nous appelons, tel qu'il est, là où il en est dans sa vie, lui proposer une mission, un projet de vie qui soit dynamique, lui donner de la place, peut-être même donner ma place.

Appeler c'est aussi laisser une liberté de mouvement pour pouvoir découvrir l'offre que fait le Seigneur et y répondre avec toute la richesse de son charisme, du don de l'Esprit que chacun a reçu pour le bien de tous.

Il faut de l'audace et un certain courage pour appeler au nom du Seigneur car nous ne savons où cela nous conduira et toutes les conversions que nous aurons à vivre.

Saurons-nous vaincre nos timidités, affermir notre foi en celui qui peut tout pour nous

lever pour sortir, voir et appeler ?

Conclusion

Il me semble que cette démarche se retrouve bien dans la vie du Père Chevalier.

Bouleversé par la découverte de l'amour du Cœur du Christ et habité par cet amour, Jules Chevalier est sorti de lui-



même, il a vu les besoins du monde et il a fondé les Missionnaires du Sacré Cœur pour appeler et réaliser son projet "Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus".

Dans les défis d'un commencement difficile, il est sorti encore pour accepter, ce qui était folie aux yeux de ses conseillers, d'envoyer ses fils comme missionnaires en Mélanésie et

Micronésie, en Papouasie pour commencer. Et nous savons aujourd'hui combien son audace a porté du fruit.

Visionnaire, un autre projet lui tenait à cœur, la place des laïcs auprès des religieux et des prêtres séculiers dans la congrégation. Longtemps en sommeil, aujourd'hui, le mouvement des laïcs qui partagent notre spiritualité se développe et se prend en main. La dernière rencontre mondiale de la Famille Chevalier à Sao Paulo en 2017 en est la preuve. Et la structuration de la Famille Chevalier à l'international, nous pose des questions et nous provoque à sortir à notre tour. Saurons-nous appeler et porter du fruit en Europe ?

Héritiers du charisme du Père Chevalier nous avons à mettre nos pas dans les siens. Non pour refaire ce qu'il a fait, mais comme lui sortir à la rencontre du monde d'aujourd'hui, voir les défis qu'il nous pose mais aussi l'œuvre de l'Esprit en action et les germes d'espérance et appeler, oui appeler, avec ce que nous sommes aujourd'hui "Vieillissant il fructifie encore" pour "Être sur terre le cœur de Dieu".

Alors à bientôt pour vivre un week-end de fête mais de renouvellement dans l'Esprit du Père Chevalier.

Gilbert Bonnemort msc
La photo : jeune couple de Normandie, ils ont perdu leur 1^{er} enfant. Ils avaient promis que s'il en avait un autre, ils viendraient le confier à N.D. du S.C. *'Fruit de leur amour'*.

Etre sur terre le cœur de Dieu !

N'ayant pas de témoignages ou de textes de partage : voici l'homélie de la fête de N.D. du S.C. sur le thème d'année 2018.

Pour essayer de comprendre que nous sommes **"tous appelés à être sur terre le Cœur de Dieu"**, il me semble qu'il faut remonter l'histoire du temps. Partons de l'image que nous avons devant les yeux (le calvaire de la basilique) qui illustre le récit que nous venons d'entendre. La porte ouverte au cœur de Dieu, au cœur du Fils Bien-Aimé du Père, devient un passage duquel nous avons reçu le don de l'Esprit en abondance. Ce même Esprit qui nous fait comprendre les choses de Dieu.

C'est ce même Esprit que Marie a accueilli au jour de l'Annonciation, c'est ce même Esprit qui lui a permis de garder, en son cœur, tous les événements de la vie de Jésus. C'est encore par ce même Esprit, qu'elle a pu tenir debout, dans l'espérance, pour comprendre de l'intérieur que le Christ est notre unique raison d'espérer, de croire et d'aimer. En ce sens, comme nous le chantons parfois, nous pouvons dire de **Marie** qu'elle est **la première à "être sur terre le cœur de Dieu"**. En effet, par grâce, par choix de Dieu, elle est entrée pleinement dans ce que nous appelons le mystère de l'Incarnation.

Dieu n'est pas un magicien. Depuis le jour où il a confié à Adam de nommer toute chose dans la création, Dieu n'intervient pas sans le consentement

de l'homme. Comme le dit une prière du temps de Noël : **"il entre dans le cours du temps"** comme normalement. Il a voulu naître comme chacun de nous, après avoir été tissé dans le sein d'une femme, durant neuf mois. Ainsi, **nous devons à Marie d'avoir tissé, en raison de son oui, le cœur humain de Jésus**. Un cœur d'homme, dans lequel nous reconnaissons le cœur même de Dieu. Dieu a voulu nous faire comprendre qu'un cœur : c'est fait pour aimer et être aimé. Etonnant mystère ! Dieu nous aime avec un cœur d'homme ! C'est dans le cœur même de Jésus que jaillit la vraie prière comme vient de nous le rappeler St Paul dans la lettre aux Philippiens : **Abba, Père !** Ce faisant, St Paul nous révèle que nous aussi, à l'instar de Marie, nous sommes nés de Dieu. Dès le début de son Évangile, St Jean nous rappelle que **ceux qui croient en Dieu : "ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu"**. C'est donc à ce titre que nous sommes "appelés à être sur terre le Cœur de Dieu". La manière de le faire, de le vivre, de l'être vraiment, nous est en quelque sorte dévoilée dans la première lecture où le prophète Isaïe, dans une parole chaleureuse, pleine d'espérance nous invite à la joie. Cette joie que le pape François ne cesse de nous rappeler dès le début de sa mission et encore dernièrement, dans son exhortation sur l'appel à la sainteté. Non pas la sainteté d'un saint de plâtre, mais une sainteté bien réelle, au quotidien, qui s'incarne dans les

choses les plus simples de la vie. C'est là, que se déploie la puissance du Seigneur, la puissance de son amour qui nous fait **"être sur terre le cœur de Dieu"**.

Nous sommes invités à imiter Marie. Celle que nous aimons appeler : Notre-Dame du Sacré-Cœur. Le Père Chevalier a voulu associer, à dessein, le nom de Jésus et le nom de Marie. Ce faisant, il nous fait comprendre que cette relation apporte une fécondité à toute relation lorsque, justement, est en jeu la communion profonde des cœurs. Je vous invite à lire et même à méditer le livret du pèlerinage de cette année car il nous aide à comprendre cette relation entre le cœur Jésus, le cœur de Marie et notre propre cœur.

"Être sur terre le cœur de Dieu" peut demeurer un beau slogan, un beau titre, mais en fait, c'est un programme de vie au nom même de l'Évangile.

"Être sur terre le cœur de Dieu" : c'est un programme, un défi comme aime dire les anglophones. C'est-à-dire une orientation qui guide nos pas, qui donne un objectif. A nous de l'incarner dans les gestes ordinaires de la vie, dans une sainteté au quotidien !

"Être sur terre le cœur de Dieu" : c'est aimer et servir comme Jésus.

"Être sur terre le cœur de Dieu" : c'est aussi aimer et servir à l'exemple de Marie qui nous dit encore aujourd'hui : "tout ce qu'Il vous dira, faites-le". Amen.

P. Daniel Auguié
Provincial MSC